



Assemblée générale

Distr.  
GENERALE

A/44/514  
20 septembre 1989  
FRANCAIS  
ORIGINAL : ANGLAIS/ARABE  
RUSSE

Quarante-quatrième session  
Point 66 h) de l'ordre du jour provisoire\*

EXAMEN DE L'APPLICATION DES RECOMMANDATIONS ET DECISIONS ADOPTEES PAR  
L'ASSEMBLEE GENERALE A SA DIXIEME SESSION EXTRAORDINAIRE : EFFETS  
CLIMATIQUES DE LA GUERRE NUCLEAIRE, NOTAMMENT L'HIVER NUCLEAIRE

Rapport du Secrétaire général

TABLE DES MATIERES

	<u>Pages</u>
I. INTRODUCTION .....	2
II. REPONSES RECUES DES GOUVERNEMENTS .....	2
Bulgarie .....	2
Egypte .....	3
Finlande .....	4
Pologne .....	5
Tchécoslovaquie .....	6

\* A/44/150.

## I. INTRODUCTION

1. Le 7 décembre 1988, l'Assemblée générale a adopté la résolution 43/78 D intitulée "Effets climatiques de la guerre nucléaire, notamment l'hiver nucléaire", dont le dispositif est libellé comme suit :

"L'Assemblée générale,

...

1. Prend acte de l'Etude des effets climatiques et autres effets planétaires d'une guerre nucléaire;

2. Exprime sa satisfaction au Secrétaire général et au Groupe d'experts consultants qui l'a aidé à réaliser l'étude;

3. Recommande l'étude et ses conclusions à l'attention de tous les Etats Membres;

4. Invite tous les Etats Membres à communiquer au Secrétaire général leurs vues sur l'étude avant le 31 septembre 1989;

5. Prie le Secrétaire général de prendre les dispositions nécessaires pour que l'étude soit reproduite comme publication des Nations Unies et bénéficie de la plus large diffusion possible."

2. En application des paragraphes 3 et 4 de la résolution, le Secrétaire général, dans une note verbale datée du 8 février 1989, a invité tous les Etats Membres à lui communiquer leurs vues et suggestions sur l'étude 1/. A ce jour, le Secrétaire général a reçu des réponses de la Bulgarie, de l'Egypte, de la Finlande, de la Pologne et de la Tchécoslovaquie. Ces réponses sont reproduites à la section 11 du présent rapport.

## II. REPONSES RECUES DES GOUVERNEMENTS

### BULGARIE

[Original : russe]  
[25 août 1989]

1. Le Gouvernement bulgare considère la guerre nucléaire comme un désastre écologique dont l'homme ne saurait réparer les conséquences. Une telle guerre causerait de graves dommages à l'espèce humaine et à son environnement.

2. La gravité des effets des armes nucléaires dépend d'un certain nombre de facteurs : puissance des armes utilisées, cible visée, conditions météorologiques, etc. On sait que les manifestations directes d'une explosion nucléaire comprennent l'onde de choc, l'éclair et l'irradiation immédiate et une irradiation résiduelle sous forme de retombées radioactives locales. Les rayonnements gamma émanant de la zone contaminée par ces dernières constituent la

/...

principale conséquence à long terme de l'explosion. Lorsque celle-ci se produit au niveau du sol, elle projette dans l'air de grandes quantités de terre dont une proportion considérable est vaporisée sous l'effet des hautes températures, puis retombe sur le lieu de l'explosion sous forme de particules radioactives.

3. La Bulgarie estime qu'une explosion nucléaire au sol perturbe considérablement la géosphère, la biosphère et l'atmosphère. S'agissant des conséquences climatiques de la guerre nucléaire, des études scientifiques faisant autorité montrent qu'une telle guerre aurait pour effet d'empêcher le rayonnement solaire de pénétrer l'atmosphère. La poussière et la suie dont celle-ci serait chargée plongeraient brusquement la Terre dans les ténèbres. L'énergie intense dégagée aux points de conflagration soulèverait d'énormes masses d'air, engendrant du même coup à la surface de la Terre des vents soufflant en ouragan. Par la suite de la perturbation de l'équilibre radiatif, la température de la planète baisserait considérablement. C'est en ce sens que les scientifiques parlent d'"hiver nucléaire". Il se produirait en même temps une importante augmentation de la température des couches supérieures de l'atmosphère.

4. Ces changements climatiques perturberaient gravement le processus de photosynthèse par les plantes qui est indispensable à l'entretien de toute vie humaine.

5. Selon certaines études, la désagregation de la couche d'ozone entraînerait une forte augmentation du rayonnement solaire ultraviolet atteignant la Terre. De l'avis de bon nombre de scientifiques, l'existence du "bouclier" constitué par la couche d'ozone est une condition indispensable au développement d'organismes multicellulaires sur notre planète.

6. Considérant ces conséquences climatiques de la guerre nucléaire (et la liste est loin d'être close), le Gouvernement bulgare est convaincu que la prévention de la guerre nucléaire et le désarmement nucléaire sont des questions vitales pour le monde moderne.

#### EGYPTE

[Original : arabe]  
[10 mai 1989]

1. Le Gouvernement égyptien accueille avec satisfaction l'étude réalisée par le Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies, avec l'aide d'un groupe d'experts consultants, sur les effets climatiques et autres effets planétaires d'une guerre nucléaire (A/43/351). L'Egypte approuve l'examen approfondi que comporte l'étude sur les recherches scientifiques menées en la matière dans diverses parties du monde. Elle apprécie l'objectivité de l'analyse contenue dans l'étude et des conclusions auxquelles celle-ci aboutit, qui constituent un bilan des informations et résultats obtenus dans ce domaine par les instituts de recherche scientifique. A cet égard, l'Egypte se félicite également de la quasi-unanimité que fait apparaître l'étude entre les points de vue formulés sur la question des effets climatiques et autres effets planétaires d'une guerre nucléaire.

/...

2. L'étude, par ses conclusions, réaffirme la gravité sans précédent du danger que représente la possibilité d'une guerre nucléaire, ce qui devrait raviver dans la conscience internationale le sentiment de la nécessité de déployer les plus grands efforts pour éviter une guerre nucléaire et, à cette fin, de lutter pour l'élimination totale des armes nucléaires. L'Egypte est d'avis que la publication de l'étude et sa large diffusion, en portant ses conclusions à l'attention de l'opinion publique internationale et des responsables politiques de toutes les régions du monde, contribueront inévitablement à renforcer et soutenir les appels à la paix et au désarmement.

3. Il serait bon que le Secrétaire général soit prié de suivre la progression des études scientifiques effectuées dans ce domaine et d'informer l'Assemblée générale de tout nouveau résultat enregistré.

#### FINLANDE

[Original : anglais]  
[31 août 1989]

1. Comme il est indiqué dans la préface de l'étude, l'expression "hiver nucléaire" prête à confusion. Aussi le recours à ce concept théorique ne doit-il être envisagé qu'avec précaution. Il serait préférable d'analyser et de préciser les conséquences complexes de la guerre nucléaire en faisant simplement référence à ses effets climatiques et autres effets planétaires, comme cela a été fait en pratique dans l'étude en cause.

2. Les effets néfastes de la guerre nucléaire sont divisés en trois catégories : les conséquences atmosphériques et climatiques, les effets sur les écosystèmes naturels et l'agriculture et, enfin, les incidences sanitaires et socio-économiques. Tous ces effets potentiels sont étroitement liés et constituent de graves sujets de préoccupation.

3. Il convient de noter que les recherches faites dans ce domaine reposent à bien des égards sur des fondements hypothétiques. Il existe plusieurs scénarios, certains plus réalistes que d'autres, mais il semble impossible d'établir scientifiquement une prédiction valable quant aux effets planétaires d'une guerre nucléaire. En conséquence, les estimations les plus pessimistes des conséquences désastreuses d'une telle guerre manquent de base scientifique solide. Un exemple typique d'un tel scénario catastrophe est présenté dans l'étude en cause au chapitre traitant des écosystèmes et de l'agriculture. Il n'en reste pas moins évident que de graves effets climatiques et autres effets planétaires sont probables. Cela suffit bien entendu à justifier qu'on s'en inquiète, quelque prudence qu'on apporte à évaluer les scénarios présentés. L'étude contribue à étayer la thèse selon laquelle la guerre nucléaire aurait, entre autres effets néfastes, de graves conséquences climatiques.

4. Il est évident que la peur de la guerre nucléaire s'est en partie cristallisée autour du concept d'"hiver nucléaire", qui a été largement vulgarisé. La propagation d'attitudes pessimistes n'a pas été sans conséquences négatives, en particulier parmi les jeunes. En revanche, il est permis de penser que la

/...

discussion sur les effets planétaires de la guerre nucléaire a eu une influence positive sur les négociations visant à réduire les armements nucléaires. La valeur des armes nucléaires en tant que moyen de combat rationnel se trouve remise en question.

5. Une guerre nucléaire risque de causer de graves dommages non seulement dans les limites du territoire des Etats parties au conflit, mais également sur les territoires des Etats non belligérants. Ainsi, la prévention de la guerre nucléaire, tout comme la prévention d'une catastrophe écologique, intéresse toutes les nations. L'étude considérée de l'Organisation des Nations Unies contribue à faire comprendre le caractère d'urgence de cette tâche en mettant la communauté internationale face aux conséquences planétaires possibles d'une guerre nucléaire.

#### POLOGNE

[Original : anglais]  
[31 août 1989]

1. Le Gouvernement polonais apprécie hautement le rapport du Secrétaire général intitulé "Etude des effets climatiques et autres effets planétaires d'une guerre nucléaire". Conformément aux résolutions 40/152 G et 41/86 H de l'Assemblée générale, ce rapport a été préparé par un groupe représentatif d'experts éminents appartenant à un large éventail de disciplines scientifiques. L'étude constitue le prolongement d'une série de documents de sources faisant autorité sur divers aspects du contrôle des armements, établie sous les auspices de l'Organisation des Nations Unies. Le rôle de formation et d'information représente parmi les activités de l'ONU un instrument important pour le renforcement des connaissances en matière de sécurité internationale et de désarmement ainsi que pour la mobilisation de l'opinion publique en faveur d'efforts de désarmement constructifs.

2. Une part du mérite de l'étude réside dans le rôle qu'elle peut jouer en aidant la communauté internationale à comprendre l'ampleur de la menace potentielle que représente pour l'homme et pour son environnement l'éventualité d'un conflit nucléaire limité ou généralisé. L'étude a contribué valablement à encourager les efforts actuellement entrepris par les pays et les structures sociales pour réduire et, si possible, éliminer totalement les armes nucléaires.

3. Dans le contexte des efforts internationaux relatifs à la non-prolifération des armes nucléaires, la Pologne souhaite rappeler le rôle important joué par l'étude pilote réalisée par le Secrétaire général dans les années 60 sur les effets de l'utilisation éventuelle d'armes nucléaires et sur les incidences que le fait d'en acheter ou d'en produire peut avoir sur la sécurité nationale et l'économie des Etats.

4. Un trait particulièrement positif de l'étude est que le groupe d'experts a interprété son mandat dans son sens large et a inclus dans ses travaux des effets de la guerre nucléaire qui relèvent d'une conception plus générale. Il devient possible, grâce à cette interprétation très bien documentée, d'évaluer les conséquences socio-économiques potentielles d'un conflit nucléaire, conformément au vœu exprimé dans les résolutions susmentionnées de l'Assemblée générale.

/...

5. Certaines des conclusions avancées par les experts sont particulièrement terrifiantes. Elles font apparaître par exemple que les effets climatiques et écologiques d'un conflit nucléaire (en particulier les pénuries alimentaires) mettraient également en péril toutes les nations de la planète. L'effet immédiat de la guerre nucléaire serait la mort de millions de personnes, mais ses effets indirects à long terme se chiffrent en milliards de vies humaines (surtout à cause des rayonnements ultraviolets).
6. A la lumière des conclusions de l'étude, il apparaît comme tout indiqué de souscrire à l'appel des auteurs en faveur de la poursuite des recherches à l'échelle internationale en vue de déterminer de façon plus précise les menaces déjà identifiées et d'en apprendre davantage sur celles qui ne sont pas encore pleinement comprises (comme le problème de la destruction de la couche d'ozone).
7. Il convient d'appuyer pleinement la conclusion finale de l'étude, qui souligne la nécessité d'amener les milieux politiques et dirigeants de tous les pays à comprendre que, même dans le cas d'un conflit nucléaire limité à une petite partie de l'hémisphère nord, aucun Etat n'échapperait aux conséquences négatives envisagées.
8. Le Gouvernement polonais tient à remercier le Secrétaire général, ainsi que les experts qui l'ont aidé de leurs connaissances, pour l'étude qu'ils ont réalisée et soumise à l'Assemblée générale.

#### TCHÉCOSLOVAQUIE

[Original : anglais]  
[21 juin 1989]

1. Dans le cadre de sa politique étrangère visant à renforcer la paix et la sécurité internationales, à mettre fin à la course aux armements et à faire adopter des mesures concrètes en vue d'un désarmement général et complet sous un contrôle international efficace, le Gouvernement de la République socialiste tchécoslovaque soutient activement le principe selon lequel la guerre nucléaire est inadmissible en toute circonstance et engage instamment les autres Etats à tout faire pour leur part afin d'éliminer les causes matérielles d'une telle guerre.
2. En vue d'atteindre cet objectif, la Tchécoslovaquie préconise la mise en oeuvre du vaste programme d'élimination des armes nucléaires et d'autres types d'armes de destruction massive d'ici à la fin du siècle, présenté par l'Union soviétique le 15 janvier 1986. Elle s'est félicitée de l'accord historique conclu entre les Etats-Unis et l'Union soviétique sur l'élimination de leurs missiles à portée intermédiaire et à plus courte portée, et participe également à sa mise en oeuvre. Elle espère qu'un accord sera rapidement conclu sur une réduction de moitié des armes stratégiques offensives sous réserve de l'application du Traité de 1972 concernant la limitation des systèmes antimissiles balistiques. Elle travaille en conséquence au renforcement du régime de non-prolifération des armes nucléaires sur la base du Traité de 1968 s'y rapportant, ainsi qu'à une extension de l'application du système de sauvegarde élaboré par l'AIEA pour l'utilisation de l'énergie nucléaire à des fins pacifiques. La Tchécoslovaquie respecte

/...

scrupuleusement le statut des zones exemptes d'armes nucléaires existant de par le monde et demande instamment qu'il en soit créé de nouvelles, en particulier en Europe centrale, où elle a proposé en 1987, avec la République démocratique allemande, la création d'un corridor exempt d'armes nucléaires. Elle appuie l'élaboration et la conclusion d'un traité international sur l'interdiction générale et complète des essais d'armes nucléaires. Elle propose, avec ses alliés, que des négociations directes soient ouvertes entre les Etats parties au Traité de Varsovie et les Etats membres de l'OTAN sur l'élimination des armes nucléaires tactiques en Europe. A cet égard, elle a accueilli avec une parfaite concordance de vues l'annonce que l'Union soviétique était disposée, sous réserve qu'une mesure analogue soit prise par les Etats-Unis, à retirer entre 1989 et 1991 tout l'arsenal nucléaire déployé sur le territoire des Etats parties au Traité de Varsovie, ainsi que la décision soviétique d'en retirer, dès 1989, 500 charges nucléaires pour armes nucléaires tactiques. Pour la Tchécoslovaquie, le fait que l'Union soviétique ait mis un terme à la production d'uranium enrichi à des fins militaires est une mesure importante et très concrète sur la voie d'une utilisation exclusivement pacifique de l'énergie nucléaire.

3. Aux quarantième et quarante et unième sessions de l'Assemblée générale (1985 et 1986), la Tchécoslovaquie a appuyé les résolutions par lesquelles l'Assemblée priait le Secrétaire général de réaliser, avec l'aide d'un groupe d'experts consultants, une étude sur les effets climatiques et physiques potentiels d'une guerre nucléaire, notamment l'hiver nucléaire. En conséquence, elle a accueilli avec satisfaction le rapport de fond intitulé "Etude des effets climatiques et autres effets planétaires d'une guerre nucléaire" (A/43/351) dans lequel le Secrétaire général encourage les Etats à procéder à une nouvelle réduction radicale des armements nucléaires et, finalement, à les éliminer totalement. Ainsi se trouve réaffirmé le postulat objectif selon lequel il ne saurait y avoir de vainqueurs dans une guerre nucléaire.

4. La Tchécoslovaquie est pleinement consciente du fait que la course aux armements nuit toujours davantage à l'environnement. Cette situation va à l'encontre des efforts déployés d'autre part pour protéger celui-ci. Elle est un obstacle majeur à la réalisation du noble objectif que constitue l'instauration, sur la Terre, d'un équilibre harmonieux entre la société, les techniques et la nature. Les énormes arsenaux nucléaires et chimiques qui existent déjà sont une menace constante pour la civilisation. Si elles sont utilisées, les armes ainsi accumulées ne respecteront aucune frontière nationale ou géographique et ne feront pas de distinction entre alliés et adversaires. Pourtant, leur production et leur stockage se poursuivent. Les essais d'armes - des armes nucléaires en particulier, mais également des autres - stimulent la mise au point de nouveaux systèmes, bien plus dangereux encore.

5. La planète sur laquelle nous vivons connaît aujourd'hui un équilibre fragile. L'humanité doit, dans le court laps de temps que dure une génération, prendre les mesures nécessaires pour influencer sur l'environnement de façon positive à l'échelle régionale et mondiale.

6. La Tchécoslovaquie participe activement aux efforts en ce sens. C'est sur son initiative que les Etats parties au Traité de Varsovie ont adopté, lors de la session du Comité politique consultatif tenue les 15 et 16 juillet 1988, un document important intitulé "Les incidences de la course aux armements sur l'environnement naturel et autres aspects de la sécurité écologique", qui contient une analyse de l'ensemble complexe des facteurs militaires ayant des effets néfastes sur l'environnement. Il confirme que la prévention de la guerre nucléaire était et reste l'objectif principal dans le combat pour la protection de l'environnement.

7. La Tchécoslovaquie a également pris en décembre 1988 l'initiative d'une proposition de convoquer aussi rapidement que possible une réunion des premiers ministres des pays avoisinant son territoire, en vue d'apporter d'urgence les solutions indispensables aux graves problèmes écologiques qui se posent au niveau régional, c'est-à-dire en Europe centrale.

8. La Tchécoslovaquie se félicite sincèrement des tendances positives qui se dessinent actuellement dans les relations internationales. Elle est convaincue de ce que l'arrêt de la course aux armements et l'adoption de mesures efficaces de désarmement contribueront au renforcement de la paix et de la stabilité et en feront un facteur décisif dans le développement d'une large coopération internationale, notamment dans le domaine de la protection de l'environnement.

Note

1/ Publication des Nations Unies, numéro de vente : F.89.IX.1.

-----